



Engagement envers la durabilité de l'environnement du CCOSF

Le Consortium canadien des ordres de sages-femmes (CCOSF) s'engage à créer et mettre en place un plan de durabilité aux fins suivantes :

- Limiter les émissions de gaz à effet de serre résultant des activités organisationnelles du CCOSF et des activités associées à la réglementation de la pratique sage-femme;
- Créer un plan pour que le CCOSF devienne un organisme neutre en carbone au cours des cinq prochaines années;
- Engager l'Association canadienne des sages-femmes (ACSF), les éducateurs canadiens en pratique sage-femme et la collectivité canadienne des sages-femmes dans la sensibilisation et le soutien de la profession, et ce, afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre liées à la réglementation, la sensibilisation et la pratique sage-femme; et
- S'engager avec des organismes nationaux de sages-femmes comme l'ACSF afin de jouer un rôle de leadership pour ce qui est de :
 - modeler les meilleures pratiques en durabilité; et
 - défendre auprès de l'État un plan détaillé visant à réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre du Canada dans l'intérêt de la santé et de la sécurité de la population et en appui à un accord international intégral pour stabiliser le climat.

Pourquoi le changement climatique est-il un sujet important

De nos jours, des millions de personnes souffrent déjà du changement climatique. Dans son rapport sur les effets de l'activité humaine de 2009, le Forum humanitaire mondial nous informe que 300 000 personnes meurent chaque année des conséquences directes du changement climatique et 325 millions d'autres sont gravement touchées. À l'heure actuelle, la plupart des personnes les plus touchées se trouvent dans les parties les moins développées du monde; toutefois, cette situation change au fur et à mesure que les effets se généralisent. Une bonne partie de l'Afrique est dévastée par les sécheresses et la désertification causées par le réchauffement climatique, ce qui aggrave les conflits ethniques. L'Australie connaît également une sécheresse qui dure depuis une décennie. Des États insulaires disparaissent à mesure que le niveau de la mer monte; leurs citoyens deviennent des réfugiés. Il ne s'agit plus d'une menace lointaine qui pourrait avoir des effets sur notre avenir. Comme l'a dit Kofi Annan, l'humanité fait face à un rare défi. Il s'agit d'un défi commun. Il n'y a pas de camp à prendre dans le combat pour la justice climatique.¹

Au cours de l'été 2007, la glace de la mer arctique du Canada a fondu beaucoup plus que la prédiction du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'ONU pour les dix prochaines années (rapport 2007 du GIEC). La tendance se poursuit. Le pergélisol dégèle et commence à libérer ses réserves de méthane et de CO₂, ce qui accélère davantage le réchauffement climatique.

Sheila Watt-Cloutier, une chef inuite canadienne et ancienne présidente du Conseil circumpolaire inuit (CCI), parle avec éloquence du réchauffement des régions polaires du monde qui est plusieurs fois plus rapide que le reste de la planète. La glace et la neige qui fondent entraînent avec elles la réflectivité blanche qui renvoie la lumière solaire dans l'espace. Les surfaces plus foncées de l'eau et du sol exposés absorbent et retiennent la chaleur du soleil, ce qui amplifie le réchauffement

¹ Annan, Kofi, *Human Impacts Report, Climate Change*, Forum humanitaire mondial, 2009
http://ghfgeneva.org/Portals/0/pdfs/human_impact_report.pdf

circumpolaire par le biais d'une boucle de rétroaction. Pendant que la planète, dans son ensemble, s'est réchauffée d'environ un degré, les températures moyennes du nord ont grimpé de cinq degrés depuis les années 1970, amenant des effets dévastateurs sur la biorégion ainsi que les communautés nordiques et autochtones. Watt-Cloutier dit : [Traduction] « ...ce qui se passe dans l'arctique est un aperçu de l'avenir de la planète et nous sommes tous dans le même bateau. Le changement climatique est une question de survie de l'humanité dans son ensemble. Il s'agit du problème mondial le plus important de nos jours. Protégeons l'Arctique et nous sauverons la planète. »²

Les climatologues affirment que le Canada, comme d'autres parties du monde, continuera de voir un accroissement des précipitations, des tempêtes et des inondations dans certaines régions et un accroissement des sécheresses et feux de forêt dans d'autres, puisque les concentrations de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère augmentent et nos émissions de GES en grande partie de carburants fossiles produits par les humains continuent de dépasser la capacité des océans et forêts de la Terre à les absorber.

La science indique clairement qu'une hausse de la température mondiale supérieure à deux degrés Celsius au-dessus des niveaux antérieurs à l'ère industrielle est une limite importante au-delà de laquelle le risque pour la santé humaine et les écosystèmes de la planète devient particulièrement dangereux. Les températures mondiales moyennes ont déjà augmenté d'environ un degré Celsius depuis 1900. Le maintien du statu quo ajoutera au moins un autre degré Celsius entre 2015 et 2020, ce qui occasionnera un grave « stress hydrique » pour 240 millions d'autres personnes.³

Pendant que les émissions de l'Europe sont en baisse à la suite d'efforts pour atteindre les objectifs de Kyoto, les émissions canadiennes continuent d'augmenter, et ce, malgré notre engagement envers Kyoto. La climatologie la plus récente indique maintenant que l'on doit réduire les concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone à seulement 350 parties par million (ppm) afin de stabiliser le climat à un niveau qui peut soutenir les communautés humaines.⁴ La concentration atmosphérique mondiale est, à l'heure actuelle, de 390 ppm. On doit commencer immédiatement les réductions importantes des émissions mondiales et continuer jusqu'à ce que ces émissions atteignent un équilibre avec les mécanismes naturels d'absorption ou que nous obtenions la carboneutralité.⁵

Pourquoi il s'agit d'un problème pour la pratique sage-femme

Dans l'ensemble, nous avons une très petite fenêtre pour renverser la tendance de l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre et stabiliser le climat pour que nos enfants, dont nous nous sommes occupés à titre de sages-femmes, et tous les enfants du monde puissent jouir d'un monde habitable. Ce que nous ferons au cours des cinq à dix prochaines années est crucial.

En 2007, un éditorial de Seren Wildwood dans la publication *MIDIRS Midwifery Digest* a demandé à la collectivité des sages-femmes de considérer ce à quoi le monde va ressembler en 2020, quand les bébés nés en 2007 approcheront de leur 14^e anniversaire. Elle a lancé un défi aux sages-femmes et aux organismes de pratique sage-femme : prendre la responsabilité de la réduction de nos contributions individuelles et générales au changement climatique. De plus, elle nous a encouragés à défendre la cause auprès des institutions pour lesquelles nous travaillons, ainsi que des

² *Message from the Chair*, Conseil circumpolaire inuit (Canada) <http://inuitcircumpolar.com/>

³ *Climate Change 2007: Impacts, Adaptation and Vulnerability*, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat: <http://www.ipcc.ch/>

⁴ Pachauri, D^r Rajendra (président du GIEC); Hansen, D^r James (NASA Goddard Institute) 2009 <http://www.350.org/about/science>

⁵ Weaver, D^r Andrew (GIEC), *Keeping Our Cool: Canada in a Warming World*, 2008

gouvernements, dans le but de mettre en place les politiques requises pour limiter les émissions de gaz à effet de serre par égard aux générations actuelles et futures.⁶

Le changement climatique et la pratique sage-femme canadienne

Nous croyons que chaque organisme a la responsabilité de participer activement à la création de solutions durables pour ce problème mondial urgent — un problème que nous considérons maintenant comme le plus urgent et important du monde à l'heure actuelle. En tant qu'ordres de sages-femmes, notre rôle au sein de la protection publique fait que ce problème nous concerne particulièrement. Les sages-femmes canadiennes, qui prennent soin de familles et d'enfants tous les jours, se préoccupent de la santé et de la sécurité à venir des enfants nés dans leurs mains. L'avenir de ces enfants, en fait l'avenir de tous nos enfants, ne sera guère réjouissant si notre société continue avec le maintien du statu quo et la hausse des émissions de gaz à effet de serre. Nous représentons également une profession qui croit en l'importance d'appuyer la prise de décision par des preuves. Nous croyons que les preuves pour cette question sont incontestables et méritent des mesures solides et immédiates de la part des personnes, des organismes et des gouvernements.



⁶ Wildwood, Seren, *MIDRS Midwifery Digest*, 17:3, 2007
Novembre 2009